

Des futurs infirmiers en rade

ENSEIGNEMENT

Ludivine Marchal est étudiante en soins infirmiers à la haute école Condorcet. Cette année, elle rentre en 3^e année... ou, du moins, c'est ce qu'elle pensait. *« J'ai appris ce jeudi, la veille de la rentrée, que je ne pouvais pas m'inscrire en troisième année. »* Un flou subsiste actuellement sur le contenu des programmes...

Pour comprendre, il faut remonter en 2016 et l'instauration du décret promulguant l'allongement des études en soins infirmiers. Depuis la rentrée académique de 2016, le bachelier est passé de 3 à 4 ans. Il y a donc désormais, et pour une année encore, deux régimes qui cohabitent : un de 3 ans et l'autre de 4 ans. Toujours selon le nouveau décret, il est prévu que les étudiants rentrant en troisième et auxquels il manque un ou plusieurs crédits de leur première année passent de l'ancien régime au nouveau. *« Ces étudiants vont devoir passer dans le cursus de quatre ans et suivre une nouvelle formation car les unités de cours qu'ils ont à repasser ne sont plus organisées »*, déclare Hubert Rémy, di-

recteur de la catégorie paramédicale de la haute école Condorcet. En tout, ils seraient près de 350 à voir leurs études allongées. C'est le cas de Ludivine, confrontée aujourd'hui au flou subsistant entre les deux cursus, l'ancien et le nouveau. *« Quand j'ai commencé mes études, c'était pour trois ans. Aujourd'hui, il me manque un seul crédit de première. Et on me dit de repasser des cours des deux premières années alors que je les ai déjà validés. On ne savait pas que le nouveau décret nous concernait. »*

Au cabinet du ministre de l'Enseignement supérieur Jean-Claude Marcourt, on renvoie la balle : *« L'information n'a pas été correctement délivrée par des services de certaines hautes écoles. »* Le ministre indique par ailleurs avoir demandé aux écoles concernées de *« formuler des solutions concrètes »*, avant de pointer sa volonté de *« mettre tout en œuvre pour qu'une solution juste et équitable soit proposée à l'ensemble des étudiants concernés »*. En attendant, les apprentis infirmiers inquiets, comme Ludivine, restent dans l'expectative. ■

BASILE GODTBIL (st.)